

Pourquoi le maire de Monchaux a démissionné de son mandat

Michel Arnould a décidé de mettre un point final à la fonction de maire qu'il occupait depuis les dernières élections. Un premier mandat abordé avec envie et qu'il aurait aimé mener à son terme. Mais la décision est assumée.



Michel Arnould a retrouvé la santé depuis qu'il a pris sa décision de quitter la fonction de maire.

PAR MARTINE KACZMAREK
mkaczmarek@lavoixdunord.fr

MONCHAUX-SUR-ÉCAILLON. « Depuis une semaine, ça va mieux, je suis plus serein », souffle Michel Arnould. Élu pour la première fois en 2014, directement maire, cet enseignant à la retraite sait qu'il a surpris ses concitoyens et amis maires. « Mais plusieurs ont bien compris ma décision : ils avaient vu dans quel état de fatigue je me trouvais. J'avais changé, physiquement, déjà », ajoute Michel Arnould, qui restera bien au conseil municipal de Monchaux, « car travailler pour sa commune, c'est passionnant ». Passionnant, prenant, fatigant, épuisant même. « J'étais présent tous les jours très tôt à la mairie, j'ai dû mettre la vie de famille de côté très souvent », même avec à ses côtés des adjoints engagés pleinement comme lui dans la vie municipale et intercommunale. La fonction de maire, ce « métier » de premier magistrat est très particulier : « L'investissement en-

vers la population me plaît toujours, le contact avec les autres maires aussi, ponctuellement ou à travers Valenciennes Métropole, par exemple. Les gens ne se rendent pas toujours compte de ce que cela représente, du travail mené avec les élus, les techniciens de l'agglo qui nous aident. Il y a toujours à faire : les études, le montage financier, la

“ Je tire mon chapeau aux maires qui travaillent. Quand on est en retraite, on est censé être plus disponible, et pourtant... ”

réalisation, cela prend un certain temps. C'est passionnant mais prenant. Souvent, on voit le maire dans sa commune et c'est tout... » À un moment, l'équilibre vie privée – investissement public n'a plus existé. Impossible de continuer à donner des cours de guitare aux habitants du village, par exemple. Plus le temps. Pour le reste non plus, bientôt. « J'étais arrivé à un point où je pensais

sans arrêt à la mairie, de jour comme de nuit. Cette pression devenait trop difficile à supporter. J'ai fait part de ma décision aux élus, j'ai averti le sous-préfet. Comme je ne voulais pas perturber le bon fonctionnement du village, j'ai donc attendu le vote du budget pour enclencher la suite », indique Michel Arnould, avec une sincérité qui force le respect. Touchant, rare même de rencontrer une telle franchise qui n'a rien de faiblesse.

Lorsque la nouvelle s'est répandue, les soutiens sont venus de toutes parts : Haulchin, dont la maire avait été un soutien important ; des communes voisines de Verchain, Thiant, Prouvy, Rouvignies et de plus loin ; de Laurent Degallaix, d'Anne-Lise Dufour aussi. Et des habitants du village. « Je tire mon chapeau aux maires qui travaillent. Quand on est en retraite, on est censé être plus disponible, et pourtant... », ajoute Michel Arnould. Il assistera jeudi, à 19 h, à l'élection de son successeur. Et, dimanche, il participera à l'animation traditionnelle pour les mamans de Monchaux... avec sa guitare. ■